

UNDERBREIZH

le mag de l'underground Breton

juillet 2019

YAROL

L'INTERVIEW PHOTO

VERTEBRE

CÔTÉ FESTIVAL

BOUGE TON CUBE

LE SCHMOUL

CÔTÉ CONCERT

MASSIVE ATTACK

PAR LA LUCARNE

NEQUAM

THIRTEEN

SILENCE

RENCONTRE AVEC

MATHIEU EZAN

C'EST ARRIVÉ PRÉS DE CHEZ NOUS

ALAN STIVELL

INFINITY PROJECT

VISION ASSOCIATIVE

MAD WOLF

PAR AMALIA TANGUY

AU COEUR DE VANNES

DÉDALE

UNDERBREIZH

L'AGENDA DES SORTIES

VOS P'TITES ANNONCES

DELOCK & BESSOND

Tous droits réservés aux créateurs et fondateurs d'UNDERBREIZH - © copyright.

E-Book interactif bientôt disponible en téléchargement
Sur les plateformes

Disponible dès maintenant en téléchargement en version
PDF avec liens cliquables sur notre site.
MAGAZINE GRATUIT !



amazon.fr

PROCHAINEMENT

NOTRE MAGAZINE EN AUDIO

Application ANDROID / MAC

UNDER BREZH

le mag de l'underground Breton



CLAUDE DELOCK

EMMANUELLE BESSOND

INTERVIEW PHOTO

CARTE BLANCHE

LUMIÈRE SUR

RENCONTRE AVEC

CÔTÉ FESTIVAL

PAR LA LUCARNE

CÔTÉ CONCERT

C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ NOUS

Les échos de

Au coeur de

Vision Associative

OccitaBreizh

Vos petites Annonces



FONDATEUR D'UNDERBREIZH

PHOTOGRAPHE

VIDÉASTE

CHRONIQUEUR

AUTEUR



L'UNDERVIEW PHOTO

CO FONDATRICE D'UNDERBREIZH

CRÉATRICE DE L'UNDERVIEW PHOTO

ARTISTE

GRAPHISTE

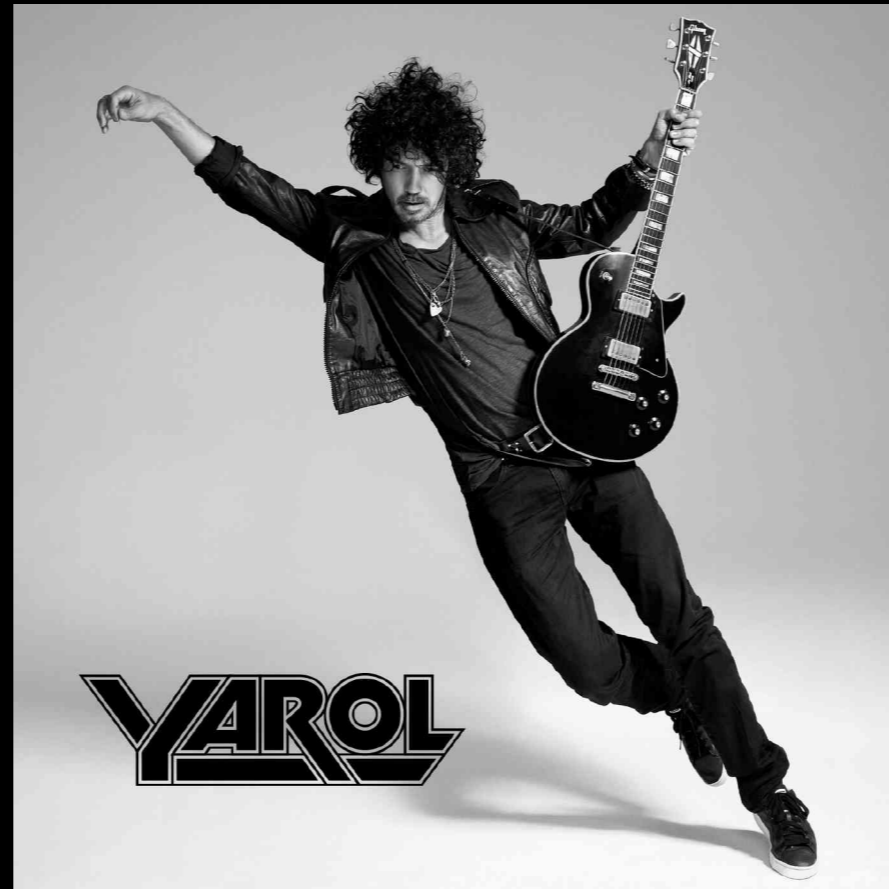
L'UNDERVIEW PHOTO

YAROL

AU FESTIVAL BOUGE TON CUBE

1ER ALBUM SOLO

YAROL



EN CONCERT



YAROL

EN TOURNÉE





29.06 MELUN / LES AFFOLANTES
04.07 NÎMES / FESTIVAL DE NÎMES
05.07 PERNES LES FONTAINES / RHINOFÉROCK
06.07 TOURS / FESTIVAL AMERICAN TOURS
07.07 COGNAC / COGNAC BLUES PASSION
11.07 SAMOËNS / FESTIVAL LES PÉPITES
13.07 AIX-LES-BAINS / FESTIVAL MUSILAC
14.07 CARCASSONNE / FESTIVAL DE CARCASSONNE
23.07 TROUVILLE / FESTIVAL LAME DE SON
02.08 COURLANS / FESTIVAL ROCK'N HORSES
21.09 LYON / FESTIVAL VENDANGES MUSICALES
04.10 BESANÇON / L'ANTONNOIR
05.10 RIOTORD / LE CLIMAX
06.10 FREYMING MERLEBACH / LE GOUVY
11.10 CAEN / LE BBC
12.10 TALCY / LE QUAI'SON
17.10 BUXEROLLES / LA ROTATIVE
18.10 SEIGNOSSE / LE TUBE
19.10 VIC EN BIGORE / L'OCTAV
23.10 BOISSEUL / ESPACE DU CROUZY
24.10 TOULOUSE / LE CONNEXION
25.10 TOULON / OMEGA LIVE
26.10 PUGET SUR ARGENS / LE MAS
07.11 BREST / CABARET VAUBAN
09.11 BRIEC / ARTHEMUSE

13.11 PARIS / LA CIGALE

15.11 NANTES / LE FERRAILLEUR
16.11 PONT SAINTE-MAXENCE / FESTIVAL HAUTE FREQUENCE
20.11 RENNES / UBU
22.11 GIGNAC / LE SONAMBULE
23.11 NIORT / LE HANGAR
29.11 LILLE / LE SPLENDID
30.11 SILLY / LE SALON
07.12 CALAIS / CENTRE GERARD PHILIPPE
14.12 RIS ORANGIS / LE PLAN

PREMIER ALBUM DISPONIBLE

 yarolpoupaudofficial  yarolpoupaud



Après de nombreuses collaborations et créations de groupes comme FFF, Black Minou, ou encore MUD, la composition de musique de film et autres travaux de productions, Yarol Poupaud se lance seul sur ce premier disque éponyme de 14 titres.

Tous sont différents, mais avec un point commun ; le rock-fusion, qu'il soit funky, disco, blues, heavy ou encore un tantinet électro. La partie clavier, à la sonorité très 70's, y apporte une petite touche psychédélique.

Longuement mûri, chacun des morceaux de ce disque a donc son univers propre, peut-être nourri par toutes ses rencontres passées, et notamment celle qui aura duré six ans avec Johnny Halliday.

Nous découvrons Yarol en lead vocal, sa voix inimitable et son feeling lui donnent assurément « la particularité des grands chanteurs », le grain est reconnaissable à la première note.

Puis il est indéniable que l'empreinte qu'il posa avec son ami Marco Prince au sein de FFF apparaît en filigrane dans cet album.

Ce premier opus est à notre humble avis une réussite, on se laisse vite prendre par l'énergie des mélodies par les riffs accrocheurs et les rythmiques entraînantes.

Mais c'est sur scène que nous découvrons cet album, pour sa seule date en Bretagne au festival Bouge Ton Cube à Lauzach (56), Yarol et son groupe nous livrent un concert exceptionnel et l'on prend toute la mesure et l'ampleur de ce qu'est cet album et du musicien qu'il est, assurément un des meilleurs lives de cet hiver 2019.

Yarol nous a fait l'amitié de nous rencontrer à quelques minutes de monter sur scène et à répondu à nos questions.



Bonsoir Yarol,

vous sortez votre premier album solo, et vous venez le jouer dans de petits festivals comme ici à Bouge ton Cube.

C'est important pour vous de venir jouer dans des salles, disons, confidentielles.

Bonsoir

Je trouve qu'aucune salle n'est plus confidentielle qu'une autre.

C'est juste le but du jeu, on démarre à zéro là, cet album n'est pas connu, je me considère comme un jeune artiste qui commence une nouvelle carrière.

Donc, je sais pertinemment que si j'avais Booké le zénith de je ne sais quelle ville, je ne le remplis pas encore, en tout cas, j'espère qu'un jour ça viendra.

J'aime jouer dans des salles à la taille du projet et je trouve qu'en l'occurrence, vu qu'on démarre, justement, il y a un truc dans les salles plus petites et il y a une proximité, un échange qui est plus direct avec le public.



Ça me rappelle mes débuts quand on a commencé avec FFF, de toute façon j'ai toujours continué même à l'époque à jouer dans de petits clubs, il y a un truc un peu spécial dans ces endroits-là et une ambiance que j'aime beaucoup et puis effectivement, je nous souhaite qu'une chose, c'est de continuer à grandir et de finir par faire de grandes salles .

Si un jour, je me retrouve à faire de grandes salles, je continuerai à jouer dans des clubs.



Dans cet album de quatorze titres, vous avez choisi d'y intégrer la chanson « Boogie With You » de votre ancien groupe, Black Minou pourquoi ce choix?



Je me suis dit non, c'est dommage de ne pas la mettre sur le disque, c'est une chanson que j'aime beaucoup, qui marche bien en live.

Oui, oui, en fait heureusement, Black Minou, ce n'était pas vraiment un groupe, c'était vraiment un collectif, plutôt de différents musiciens autour d'un projet commun, de faire des concerts, c'était surtout des reprises à partir du moment où on a commencé à faire des compos avec Black Minou.

Effectivement, « Boogie With You », c'était une des premières que l'on a faites, on avait enregistré une version très brute comme ça dans l'urgence, vite fait en week-end à l'arrache, on l'a proposée en concert.

Je trouve que la chanson méritait mieux que ça, être mieux produite, il y avait un truc à sortir de plus intéressant que je n'avais pas encore trouvés à l'époque de Black Minou et en travaillant sur ce disque je me suis posé la question, est-ce que ça ne va pas être une réédite, vu que ce premier EP était resté vraiment très confidentiel, disons-le.





Voilà, ce qu' on est en train de faire là, ça ne s'appelle plus Black Minou mais c'est un peu la continuité quand Max en faisait partie aussi, enfin, voilà.

C'est juste que c'était difficile de défendre un groupe qui n'en était pas un, en l'occurrence tu vois comme Black Minou.

Je t'ai dit c'était un collectif et puis voilà, je n'avais jamais revendiqué un album et des concerts sous avec mon nom sur l'affiche, la pochette et tout ça, ça m'amusait beaucoup de me lancer là-dedans.

Ahahahah!



Je me suis dit, revenons à « Boogie With You » et sur le prochain album je le referai, dans une version reggae ou salsa !

Vous avez travaillé six ans avec Johnny Halliday, est-ce que votre travail à ses côtés a eu une influence lors de la composition de cet album ?

La proposition de cet album, je ne sais pas, mais l'influence sur mon métier en général à mon avis, bien sûr !

C'était un artiste extraordinaire, ce qu'on a vécu sur scène, c'était dingue !

J'aimais déjà chanter avant, c'est sûr que le fait de chanter aujourd'hui, je vis ça d'une manière différente, j'ai beaucoup appris depuis que j'ai travaillé avec lui.

Mais le principal que je retiens de ma collaboration et de mes échanges avec lui, c'est surtout cette quête de se remettre toujours en question, de toujours avancer, de toujours voir vers l'avenir, ce qu'on pouvait faire de mieux, de différent.

C'est-à-dire que lui, il était toujours dans des projets et se projeter toujours dans l'avenir, jamais être content et satisfait et se reposer sur ses lauriers.

Et Dieu qu'il aurait pu le faire, mais il était toujours en train de chercher, qu'est-ce qu'on va pouvoir faire pour la prochaine tournée, le prochain album, avec qui on va bosser, qu'est-ce qu'on pourrait faire de différent, comment on va faire ça ?

Il avait la passion en lui !

Oui la passion, et surtout la projection vers le futur ce n'est jamais ce contenter de là où on est ce moment, aller plus loin et de faire mieux, voilà.

Vous avez aussi collaboré sur des disques avec énormément d'artistes d'univers différents, comme Bazbaz ou dernièrement Gauvin Sers. Quel est le fil conducteur de tout ça ?



Je me suis dit qu'il y avait une espèce de mélange à faire entre les arrangements Dylaniens et avec ses chansons à lui en français.

Ce gars a beaucoup de talent et une écriture assez incroyable, ses chansons sont très bien ficelées, très bien écrites, c'est vraiment intéressant de bosser avec lui.

Les rencontres, la curiosité !

Ce que j'aime c'est la musique au sens large, j'ai toujours écouté plein de styles musicaux différents et quand je tombe sur quelqu'un avec qui je m'entends bien, que je trouve intéressant et qu'il a des trucs à dire...

C'est sûr, qu'entre Winston Mac Kanuff, une espèce de soulman jamaïcain, reggae assez roots et Gauvin Sers, jeune auteur-compositeur, interprète français dans une tradition de chanson française, enfin voilà, j'avais jamais fait ça, bossé avec un mec comme chansonnier, j'ai toujours travaillé avec des rockers avec d'autres trucs.

Donc, j'étais content de partager son univers et de rentrer dans son délire, de produire cet album, parce qu'il y avait un parallèle que je trouve assez intéressant avec cette musique, qui est vraiment accés sur les textes tout comme le folk américain que j'ai toujours aimé, comme les chansons Bob Dylan, Nell Young, de gens comme ça.



Winston Mac Kanuff, pareil !

C'est un show man extraordinaire, c'est un musicien de dingue mais j'ai travaillé avec des musiciens africains, des groupes de punk rock, des mecs qui ont fait du blues, là, j'ai un projet avec un mec qui vient de la Réunion, Fred Malaya.

J'aimerais beaucoup travailler au Brésil, j'aime faire des rencontres, j'aime les aventures et ça, c'est de ça que ma musique se nourrit parce que, justement, j'ai fait toutes ces rencontres et ces échanges qui font ce que je suis aujourd'hui.

Si j'avais fait que du hard rock toute ma vie, à un moment heu...

Haha ! il ne faut pas s'enfermer c'est clair, enfin..

Voilà, et même, je trouve que les musiciens de Hard rock même les plus intéressants, s'il reste enfermé dans un truc en général, ils vont voir à droite, à gauche. !



On a pu vous voir dans la Mustang avec Marco Prince
a-t-on des chances de vous voir à nouveau réunis sur scène ?




Nous aussi on espère !

On ne sait pas, oui, c'est-à-dire qu' on a fait un grand vrai break dans l'histoire de FFF, de 2001 à 2013.

On a commencé à faire des concerts, on a pris un pied extraordinaire, on s'est vraiment éclaté à rejouer notre ancien répertoire, nos anciennes chansons et au bout d'un moment, du 30/40e concerts, on s' est dit cool ! mais il faudrait peut-être qu' on ait des nouvelles chansons à mettre en place .

On a commencé à réfléchir à des nouvelles chansons, à commencer à bosser, on a sortir un titre, il y a un an ou deux, on a quelques chansons dans le placard, on se voit régulièrement, on y travaille.

On ne sait pas encore, quand, quoi, si on fera un nouveau disque ? on espère, voilà c'est compliqué mais bon, pour l'instant je suis concentré sur ce que je fais là.



Après, on pourrait reprendre la route, la tournée, en re-
jouant les vieilles chansons, hein, ce serait cool aussi ?

Ben oui, pour-
quoi pas ?

On en avait marre, on avait l'impression de tourner en rond, on la fait
pas mal...

Donc, on a eu envie d'aller plus loin, c'est plus compliqué le quotidien d'un
groupe, mais, Why not ?

C'est pas interdit, c'est en suspens !



Bon, ben voilà, on vous remercie du fond du coeur, c'est pour nous vraiment un truc de fou, on ne vit qu'une fois et on prend beaucoup de plaisir, merci !

Merci à vous !

FIN.

PAR LA LUCARNE

JAËKI PHOTOGRAPHIE



NEQUAM

DU MÉTAL DANS LES PLATINES

DJ METAL ELECTRO INDUS

EN CONCERT

LA CARENNE
18 04 BREST
DE 20H A 2H
AVEC
DAGGA
PRINCESSES LETA
PICTURED
...

HELEFEST
WARM UP TOUR
2019

LE CUBE
A RESSORT

L'AFTER
NEQUAM (DJ set Metal)
00h/7h - Gratuit

LE CUBE A RESSORT - 7 RUE DE L'HARPELOIRE - BREST

A poster for the Helefest Warm Up Tour 2019. It features a group of people in white uniforms, possibly a band or a group of performers, standing in a dark, industrial setting. The text on the poster includes the event name, date, time, and the name of the DJ set, Nequam. The venue is Le Cube A Ressort in Brest.



Je suis catalogué comme DJ Métal, mais je n'hésite pas à explorer d'autres pistes, comme l'électro et les sons plus Jamaïcano-latino ».

Un forgeron qui mixe le métal, improbable, mais vrai et c'est à Brest qu'il se trouve.

NEQUAM, DJ Métal, electro indus et forgeron (il fabrique des couteaux), mixe Kid rock VS Metalica Rob Zombie VS Marilyn Manson, ou encore Rammstein VS night-club, aussi finement qu'il aiguisse ses couteaux.

Il compose aussi notamment un titre pour l'artiste peintre figuratif « Laurent Fièvre » « Until I. Die » une musique très sombre à l'image des œuvres du peintre.

NEQUAM aime jouer l'improbable et faire rencontrer l'impensable dans des versus finement paramétrés.

Son talent lui vaut de se produire dans le prestigieux festival du « HELLFEST », et il y était présent cette année encore pour le « Warm-Up Tour 2019 ».





« Je suis un autodidacte, j'ai commencé le mix dans les années 80, issu de l'univers punk et ne me demandez pas comment j'en suis arrivé là, je serais incapable de vous le dire ! »

ÉVÉNEMENT A VENIR

100% TRIBUTE

GUNS N' ROSES
BY RECKLESS ROSES
(HONGRIE)

DEEP PURPLE
BY INTO THE DEEP
(FRANCE)

SAMEDI 5 OCTOBRE
À L'ECHONOVA 20H30

THE BEATLES
BY THE LONELY HEARTS CLUB BAND
(FRANCE)

BOUGE
TON
CUBE
X

A L'AFFICHE

LE CUBE / LAUZACH
À 15 MINUTES DE VANNES #8

FESTIVAL BOUGE TON CUBE

VEND. 22 MARS
KØ KØ MØ
THE BLUE
SUTTER POT
YOU, VICIOUS!

SAM. 23 MARS
YAROL
LAURA COX
BAND
CACHEMIRE

12+

Cette nouvelle édition du festival bouge ton cube, a tenu toutes ses promesses, pour la première fois en huit ans d'existence l'association « La Fabrique 56 » tente l'aventure sur deux soirées.

La première est consacrée aux duos avec au programme le Bluegrass de « The Blue Butter Pot » le Rock electro de « You!Vicious » et le heavy de « KoKoMo ».

Trois perspectives musicales bien différentes où chacun a pu tirer son épingle du jeu, car à chaque prestation le public a répondu présent et en nombre devant la scène du Cube de Lauzach.

La seconde soirée est placée sous le signe du rock'n roll avec « Pamela Cox Band », « Cachemire » et « Yarol Poupaud ».

On y découvre « Pamela Cox Band », qui s'était fait connaître sur YouTube. Avec son jeu de guitare endiablé, elle fait le bonheur du public.

Les Nantais de « Cachemire » allument un feu de joie et « Yarol Poupaud » finit d'embraser le festival.

Deux soirées assurément dingues et mémorables pour cette 8ème édition de Bouge Ton Cube !



The Blue Butter Pot effectue une montée en puissance depuis leur formation, il y a de cela deux ans, après un premier album et une tournée aux quatre coins du pays le duo local (Sulniac / Malestroit) a pris « de la bouteille » et l'osmose entre Ray et Oliv' ne fait aucun doute et plus que force sur scène.

Ils s'amuse et vous entraînent avec eux dans cet univers où le Blues texan prend toute sa forme et l'on oublie rapidement que nous sommes au cœur de la Bretagne.

Le groupe vient tout juste de sortir un second album de 13 titres « Let Them Talk » mixé et masterisé par Mr Jim Diamond (White Stripe) !, nous vous en reparlerons prochainement.



You! Vicious le nouveau groupe de Max Balquier au chant, guitare, basse, synthé et Bren Costaire à la batterie, musicien rennais ancien du trio « FRIGO ».

Après la sortie d'un EP en février 2018, leur premier album « Pretty is all you have » composé de 10 titres + un bonus est déjà disponible depuis la rentrée sur le label parisien Manic Depression.

Tantôt planantes, tantôt agressives et lourdes, les compositions du duo s'enchaînent sur une ligne vocale mélancolique dans un contraste percutant, entre joie et tristesse et cet amalgame d'émotions fonctionnent très bien, autant sur scène qu'à l'écoute de l'album, à suivre.



KoKoMo est la révélation de cette année, le duo nantais qui oscille entre modernité et vintage est époustouflant.

Warren au chant et à la guitare nous offre une vision presque chimérique d'un Robert Plant des débuts de LED Zeppelin ! et ces montées dans les aiguës font le reste, hallucinant !

K20 à la batterie déploie une énergie folle et puissante, tellement débordante qu'il joue debout.

Bref, un bonheur pour les yeux et les oreilles, un bel avenir s'ouvre devant eux et nous ne manquerons pas de les suivre.

Le duo sort lui aussi son second album «Lemon Twins».



Laura Cox Band fait une escale en Bretagne et c'est à bouge ton cube que nous la découvrons, avec plus de 60 millions de vues et 250 000 abonnés sur YouTube, Laura Cox est un phénomène du Rock'n Roll et plus précisément du heavy Blues.

Les puristes sont ravis et se sont déplacés en masse, le groupe délivre tout son savoir faire et son expérience de la scène rock.

Le Groupe est en tournée dans toute la France.



Cachemire, nous porte la bonne parole, Rock'n Roll bien sûr, avec « Les Saintes Paroles Tour19 ».

Après une tournée de plus de 120 dates, un clip avec Didier Wampas et Dick Rivers, Cachemire est de retour et ce n'est pas pour planter des fraises...

Le groupe, lui aussi nantais, déverse sur le festival une onde puissante, mélodieuse et énergique !

Fred Bastard au chant et guitare affole ces dames, à coup de déhanchement et de riffs survitaminés, le combo met littéralement en vrac l'assistance générale qui est à deux doigts de l'épuisement, phénoménal, explosifs !



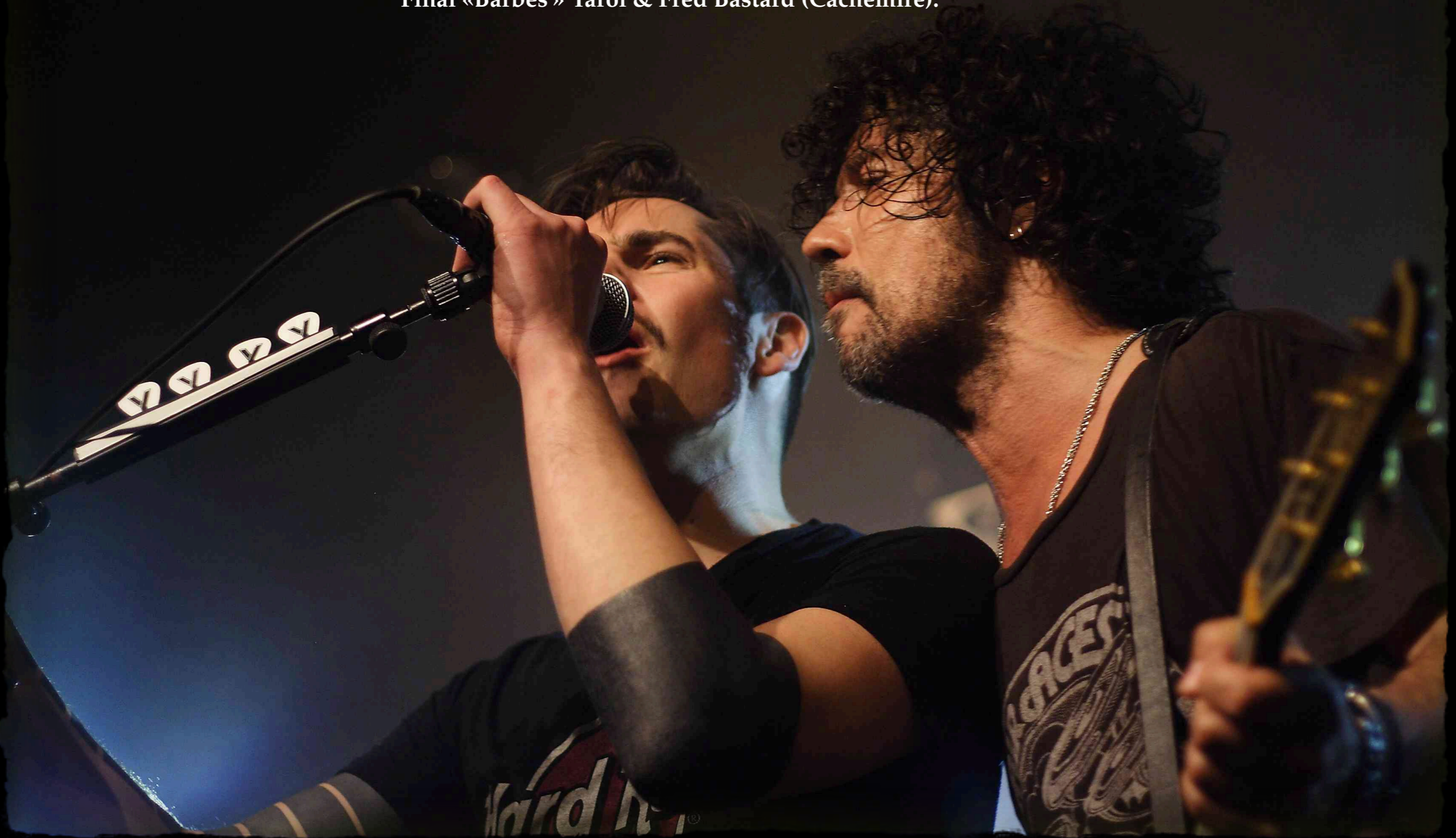
Yarol Poupaud venu présenter son album solo clôture cette huitième édition du festival d'une belle manière, en faisant monter sur scène les groupes précédents pour le titre de FFF «Barbès», un pur moment de folie musicale et de partage.

Un final mémorable, riche en émotion, qui je crois restera longtemps dans les mémoires de toutes les personnes présentes au Cube de Lauzach ce soir du 24 mars 2019.



Un final mémorable, riche en émotion, qui je crois restera longtemps dans les mémoires de toutes les personnes présentes au Cube de Lauzach ce soir du 24 mars 2019.

Final «Barbès» Yarol & Fred Bastard (Cachemire).



RENCONTRE AVEC

ME

M a t h i e u E z a n

CLIPS



YouTube



ELECTRIC BROTHA' HOOD

En dix ans de photographie Mathieu EZAN, c'est imposé comme le photographe incontournable de la scène musicale bretonne.

Cet autodidacte né à Vannes écume nombre de festivals de la région et œuvre en tant que photographe officiel du célèbre festival les Vieilles charnues.

Cette année, il était invité à présenter son travail photographique lors du festival photo de la ville de Vannes qui avait pour thème la musique, il y a exposé ses portraits de scènes.

Il nous fait le plaisir de poser ici quelques-uns de ses clichés.

« J'ai souvent rêvé en visitant le festival d'y être exposé, mais je n'aurais jamais cru que cela puisse arriver, et encore moins aussitôt ».

Mathieu Ezan pose devant l'oeuvre réalisée par Diaspora dans la galerie Dédale.





Mais, c'est aussi en tant que vidéaste qu'il s'épanouit, en réalisant les clips vidéo de groupes comme, Mass Hysteria, Tagada Jones, Black Bomb A, sans oublier la scène locale vannetaise avec Fuzzeta et dernièrement le groupe Rap fusion Electric Brotha'hood, dont il signe le tout dernier clip « Tour de Babel ».

Cette année il devient réalisateur officiel du mythique Hellfest festival.

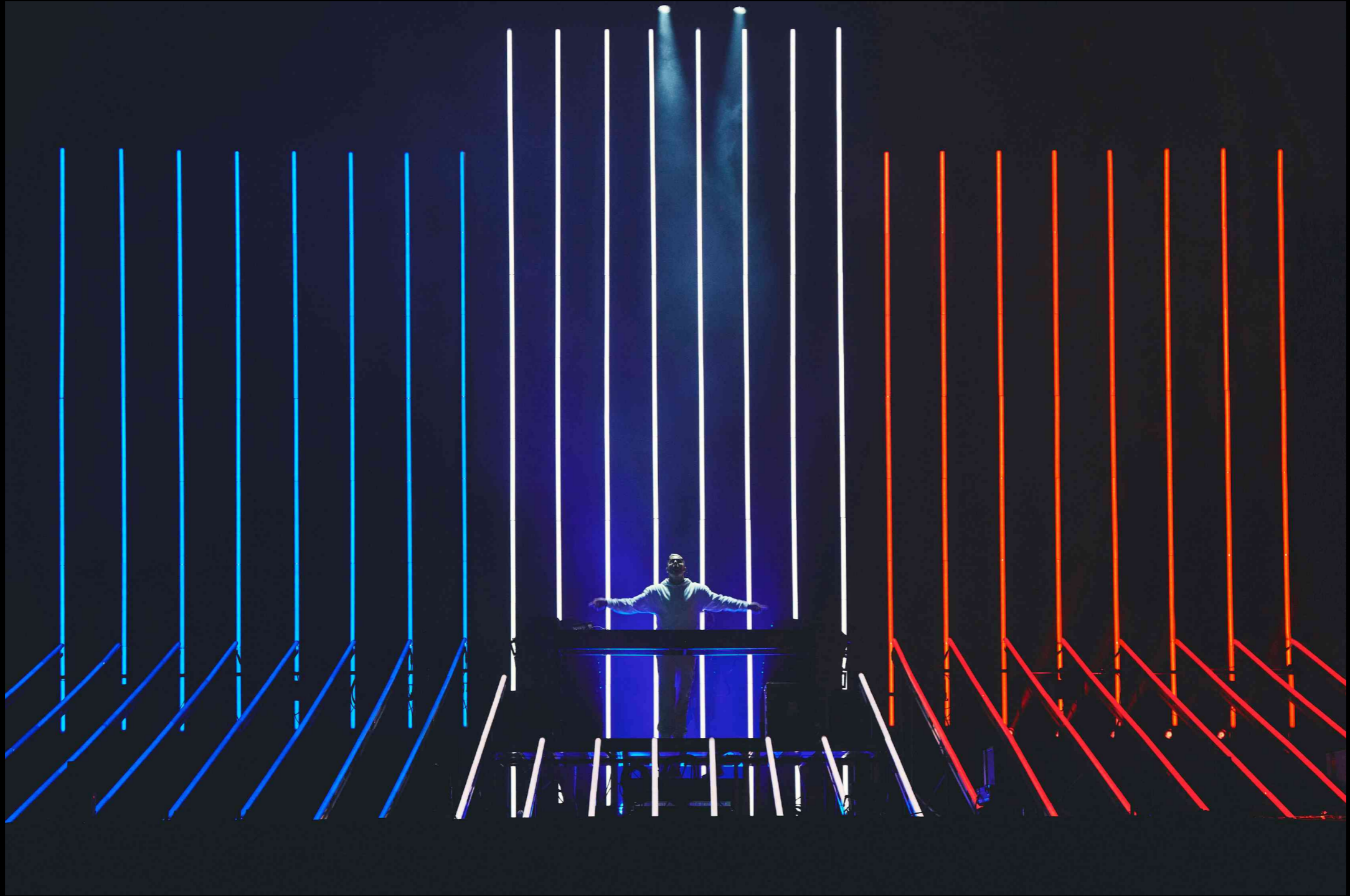
« J'ai très envie de faire un film, alors j'écris des scénarios, et la réalisation de clips, qu'il soit écrit ou non, est aussi une façon de m'y exercer ».

« Tout comme la photo un film c'est aussi de l'image et de la lumière, et c'est un challenge que je souhaite relever ».

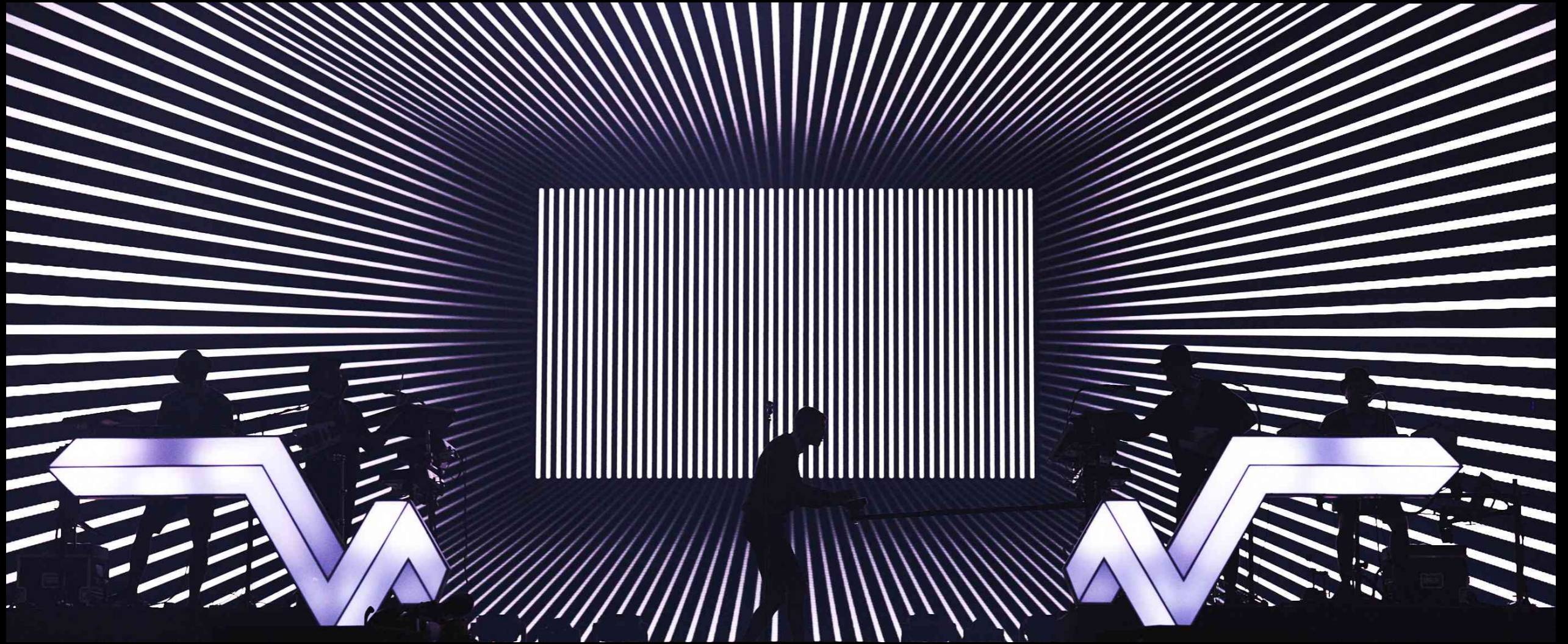
RILES



DJ SNAKE



STROMAE



GEORGIO



SET & MATCH



HEADCHARGER



L'UNDERVIEW PHOTO

VERTEBRE

AU DÉDALE



2 TITRES

WAIT FOR

DECEMBRE 23



dailymotion

vimeo





C'est au hasard de nos recherches web que nous découvrons Ron Kring, lead vocal du groupe « Cute Kitten Eaters », c'est par le clip du titre « Slave » que nous sommes tombés en amour.

Subjuguée par la voix et l'interprétation de Ron, dans ce titre, elle y met toute son âme et ça se ressent.

On va l'écouter en boucle et la question que nous nous posons, c'est comment une artiste aussi accomplie qui représente la mouvance rock, punk et qui se fait rare de nos jours n'est-elle pas reconnue ?

Nous nous lançons alors dans la recherche de toute information sur elle et nous découvrons avec stupeur et désolation que le groupe n'est plus, mais nous apprenons que Ron démarre une nouvelle aventure...

Et c'est aux côtés de Zach Spectre qui est un personnage non-binaire, qui trouve sa place dans la musique et au vocal, divin, créatif, précédemment au chant principal dans son ancien groupe FREAK MAGNET que nous les retrouvons ensemble, dans ce duo « Vertebre » dans un style fusion, électro, Cold wave, indus .

Ron Kring écrit les textes, elle s'est mise aussi à la composition, elle est dotée d'une voix puissante à la palette large et l'interprétation hors norme font référence à Siouxsie (Susan Janet Ballion), PJ Harvey, Björk, Portishead (Beth Gibbons).

Ce duo aux mille délires est une réussite et très prometteur, il manque juste des moyens financiers pour l'aboutir totalement, tel que le mastering et le clip, je vous laisse découvrir la suite de l'underview...



Vertebre pose devant l'oeuvre réalisée par Astro
Dans la galerie Dédale.

Bonjour à vous VERTEBRE,

Alors, qui a proposé de créer ce duo ?

Bonjour

Bonjour

Après la fin de Cute Kitten Eaters, j'ai voulu relancer un projet musical en étant cette fois compositrice et plus seulement au chant et aux textes.

J'ai commencé à rechercher des musicien.nes et VERTEBRE a fait ses premiers pas avec un guitariste et un bassiste, Nico et Julien.

Zach et moi sommes ami.es depuis plusieurs années, on s'est rencontré via nos groupes, et Ael s'est proposé.e aux pads/drums pads ainsi qu'aux choeurs pour compléter la formation.

VERTEBRE a ensuite évolué pour devenir un duo donc, plus de basse et de guitare live.

Mais cela fonctionne très bien et fait partie de notre identité actuelle.

Nos sensibilités, nos goûts, et notre motivation se marient bien pour avancer.



Quelles sont vos influences musicales ?



Pour faire court, le grunge, cold wave, rock indus et alternatif.

Pour développer, ados, je me suis nourrie de Hole/Babes in Toyland, Depeche Mode, Cure, NIN, Noir Désir ou encore Bjork et Garbage, pour ne citer qu'eux.

J'adore...

J'ai exactement les mêmes influences que Ron.

Je rajouterais, la Dark Wave, SynthWave et la 8 et 16 Bits, en influence pour ce projet.

Cool...



Envisagez vous d'avoir d'autres musiciens ? Si oui, lesquels ?



Actuellement, la formation duo nous convient très bien.

Il est difficile pour un musicien de trouver sa place dans VERTEBRE.

Il doit être assez polyvalent et souple, car il n'y a pas toujours de guitare ou de basse sur les titres et la batterie synthétique nous convient.

De mon côté, ça me plairait beaucoup d'avoir un.e bassiste en live, mais je ne vais pas courir après les annonces.

Si ça se fait, ce sera grâce à une vraie rencontre et un vrai intérêt pour notre univers musical.

Personnellement, je ne ressens pas le besoin d'avoir d'autres musicien.ne dans le groupe.

Je trouve que ça fonctionne très bien comme ça.



Quels sont vos projets avec VERTEBRE ?



Nous allons sortir deux titres en version démo et deux vidéos pour les accompagner.

Le premier, cet été et le deuxième sûrement en septembre.

Nous espérons aussi pouvoir commencer à faire des concerts à partir de la rentrée.

Évidemment nous réfléchissons à la sortie d'un album ou EP.

Zach et moi continuons de travailler à la composition de nouveaux morceaux et à leurs mises en place.

Nous avons aussi le projet de faire un vrai clip pour le morceau Placenta, mais cela demande un peu de travail en amont, et peut-être qu'il serait plus confortable d'avoir quelqu'un.e pour s'occuper de la réalisation et le montage.

On pourrait s'occuper que du scénario et du cadre.

Le message est passé, qui sait ?



Vous travaillez sur plusieurs titres, vous comptez sortir un Album ou plutôt un EP ?



Avec une dizaine de morceaux, nous avons de la matière pour sortir un EP ou un album.

C'est un de nos objectifs à court terme, c'est important d'aller de l'avant.

Certains titres nous semblent déjà anciens alors qu'ils ne sont pas encore diffusés!

Le nerf de la guerre reste l'argent pour financer tout ça et les copain.ines pour les coups de mains techniques.

Avez-vous des collaborations à côté de votre duo en cours ?

De mon côté, je collabore régulièrement avec l'artiste Dark Sexual Charisma qui est un ami de longue date et qui jouait dans CKE.

Il a un nouveau projet en cours auquel il fait participer plusieurs musiciens d'univers différents, The horse with wild eyes à Rennes, Saratoga/The average by six à Paris, notamment.

Je devrais chanter et écrire sur un ou plusieurs titres.

Pour ma part, j'ai un autre groupe, où j'ai la place de chanteuse/auteuse.

C'est un groupe plus rock-alternatif, Power-grunge.

Et sinon, on remonte un autre projet avec Lucile, ma comparse de Freak Magnet, avec une ambiance plus dream pop, post-rock.





FIN.

CÔTÉ FESTIVAL



Dix huit ans !



MINISTÈRE MAGOUILLE



Le Shmoul fait partie de ces festivals d'hiver tant appréciés du public breton, d'abord parce qu'ils sont de taille humaine et qu'on s'y rend comme on irait chez des amis pour une bonne soirée.

Au Shmoul tout y est chaleureux, l'accueil, l'ambiance, les bénévoles qui ne perdent pas la tête et ne surchauffe pas, comme on peut le voir dans de plus gros événements, ici c'est plutôt cocooning !

Ce soir-là, c'était la dernière des Ministère Magouille après vingt ans de scène les Rennais tirent leurs révérences en enflammant littéralement le public du Shmoul, et ce n'est pas peut dire, c'était de la folie autant sur scène que dans la salle.



DEAFBROOD

La programmation de cette dix-huitième édition éclectique et actuelle, nous ont permis de faire connaissance avec Deafbrood, les locaux de cette édition.

Le groupe Heavy métal jouait leur premier EP en ouverture et avait la lourde tâche de chauffer la salle, Deafbrood donne un concert plutôt convaincant qui augure d'un futur des plus sympathiques.



*Claude Delock
Photographie*



Vaudou game

Puis, vint Forever Pavot, dont le titre, Le Beeftaek et son clip décalé ont contribué à leur succès et ont même bénéficié d'une chronique dans l'émission de Claire Chazal « Entrée Libre », pour nous, Forever Pavot, c'est un peu Feu Chaterton mais sous LSD !

Vaudou Game a ensuite pris possession du lieu, avec son groove afro-funk qui caractérise le groupe, exotique et envoûtant, la musique de Peter Solo guitariste, chanteur a conquis la foule présente et a fini de lessiver les festivaliers pour cette dernière soirée de concerts.

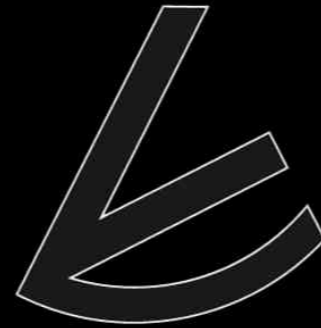
Une 18^{ème} édition mémorable du Shmoul qui tire encore une fois son épingle du jeu dans le cercle foisonnant des festivals de Bretagne, à faire, ou à refaire !



PAR LA LUCARNE



Thirteen



PREMIER ALBUM

SPIRALE



Après trois premiers singles en 2017, « Pardon », « Tout s'arrête », « Pause » et un dernier en janvier 2018, « Turn Up ».

Le groupe rennais rap fusion sort son premier album de 13 titres « Spirale » un an tout juste après leur formation.



Thirteen, c'est la découverte rap de cette nouvelle année, ils nous viennent de Rennes, nous les avons remarqués grâce à leur clip très fluorescent sur YouTube «Turn Up».

Le rap fusion rock avait un peu disparu ces dernières années ce qui nous semblait un peu regrettable, car par ce biais, nous avons en tant que fans de rock pu apprécier ce style de musique.

Le groupe s'est formé en 2017 avec un duo chant batterie, qui tire et puise son inspiration avec des groupes comme Rage Against The Machine, Hollywood Undead et Linkin Park, mais aussi par le rap actuel avec des artistes tels que Orelsan, Nekfeu ou encore Damso.



Le rap de Thirteen est énergique dense et véhément, on prend toute la mesure à l'écoute du titre « Turn Up »

Flow tendu et rythmique marquée, s'alterne dans un versus remarquable.

Au début de ce duo chant batterie, le groupe s'enrichit il y a quelques mois d'un guitariste chanteur et donne ainsi une nouvelle dimension aux compositions, permettant d'ouvrir leurs répertoires à l'acoustique, la chanson « Empire » en est pour nous, un bel exemple.

Thirteen se donne les moyens de la réussite qui les anime, Mayeul lead vocal, participe à l'émission « The Voice » dans laquelle il se fait remarquer, mais à notre humble avis c'est bien le Trio qui marquera sans nul doute les esprits de la planète rap made in BZH.



C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ NOUS

ALAN STIVELL



Infinity
Project

Le compte à rebours a
commencé...
Le projet sera dévoilé
Jeudi 7 au soir !

Atelier
SKALD

B.C.R.X.
P.V.C.
Recherche
Innovations
Archéologie Expérimentale

CRI
Leuven Karolec
Leuven

TYANPARK
++STUDIO++

Je n'aurais jamais pensé qu'un jour je serais amené à rencontrer Mr Alan Stivell.

La première fois que j'ai entendu parler de lui, j'avais à peine 18 ans j'étais militaire et c'est mon ami et binôme Yann Cadiou de Concarneau qui me le fit découvrir, il adorait nous raconter sa Bretagne, ces légendes et ces personnages.

Me voilà donc presque 30 ans plus tard face à face avec Alan Stivell a assisté à une aventure historique pour la musique celte l'infinity Project.

Pour moi, elle débute sur le web au détour d'un post FB de l'atelier SKALD lutherie, 3 places étaient mises en jeu pour assister à cet événement réservé à la presse, sans trop y croire, j'y participe et passe rapidement à autre chose...

Jusqu'à ce que je reçoive un message m'informant que j'étais sélectionné et si je pouvais être au rendez-vous le lendemain quelque part près de Rennes...



*Claude Deluck
Photographie*

Nous voilà donc, à Mordelles au sein du laboratoire BCRX construite en 1953 par le père d'Alan Stivell, la Telenn Gentañ, « première harpe » en breton, est la mère de toutes celles qui lui ont succédé.

Disparu depuis des lustres, cet instrument est réapparu sous la volonté du papa d'Alan qui entreprit sa fabrication.

La Telenn Gentañ a accompagné Alan Stivell tout au long de sa grande carrière musicale et ne le quittera jamais.

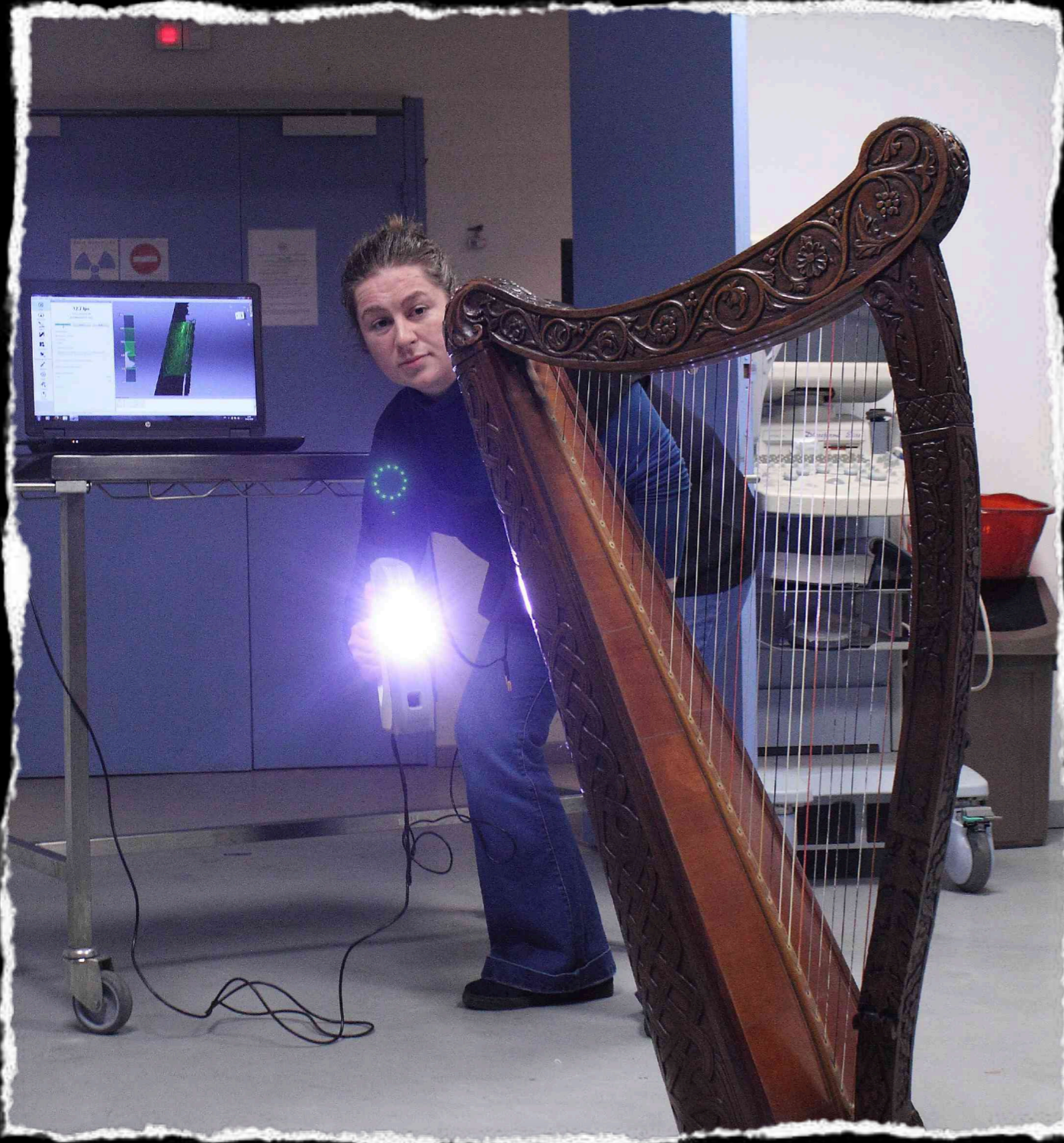
Aujourd'hui est un grand jour, pour lui et sa harpe, car pour éviter que cet instrument ne disparaisse à nouveau, il a été entrepris de numériser cette pièce unique du patrimoine culturel celtique.

Un projet lancé par Julian Cuvilliez et Audrey Lecorgne, chercheurs en Archéo-Musicologie, luthiers de l'Atelier Skald et fondateurs du pôle de recherche et d'interprétation en archéologie expérimentale.



La harpe est tout d'abord passée au scanner pour une vision complète des parties qui la composent.





Elle est ensuite numérisée afin d'en avoir une reproduction parfaite en 3D.

La voilà donc entrer dans l'espace virtuel de la haute technologie, et ainsi devenir la matrice d'une lignée de harpes futures...



CÔTÉ CONCERT

MEZZANINE TOUR AU ZÉNITH DE NANTES

MASSIVE ATTACK



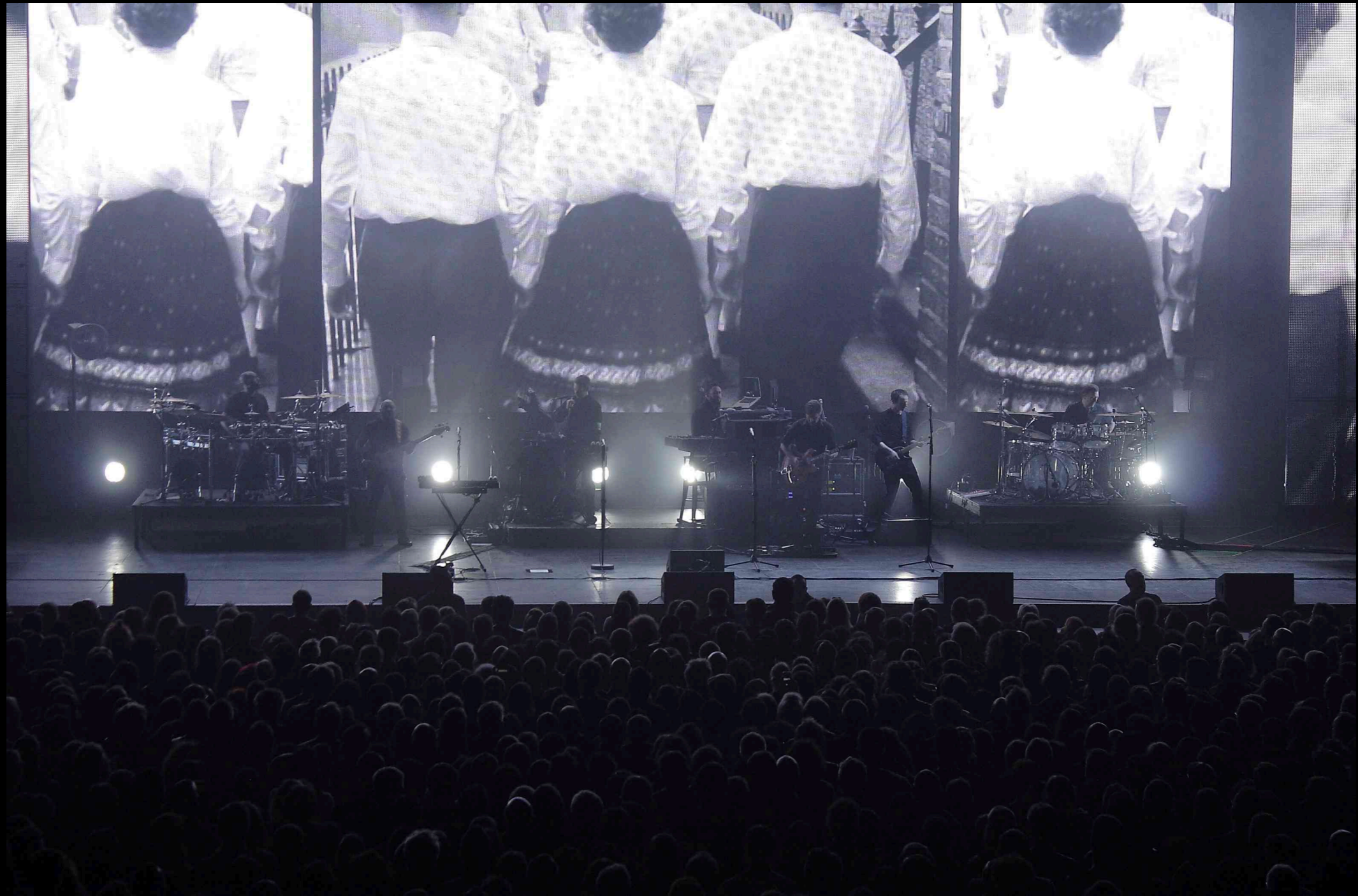
MASSIVE ATTACK



Massive Attack fait son grand retour sur scène, à l'occasion de la tournée d'anniversaire de leur album culte **MEZZANINE** qui est sorti en 1998.

Pour cet événement Robert Del Naja, membre fondateur du groupe, imagine un show visuel électrisant et c'est le réalisateur Adam Curtis qui le réalise.

les Britanniques de Massive Attack ont fait escale au zénith de Nantes, l'une des trois étapes françaises de leur tournée mondiale. Nous avons eu le privilège d'y être conviés et d'y assister.



Le chanteur Jamaïcain Horace Andy, toujours fidèle au groupe est présent sur cette tournée anniversaire tout comme Elizabeth Fraser (Cocteau Twins).



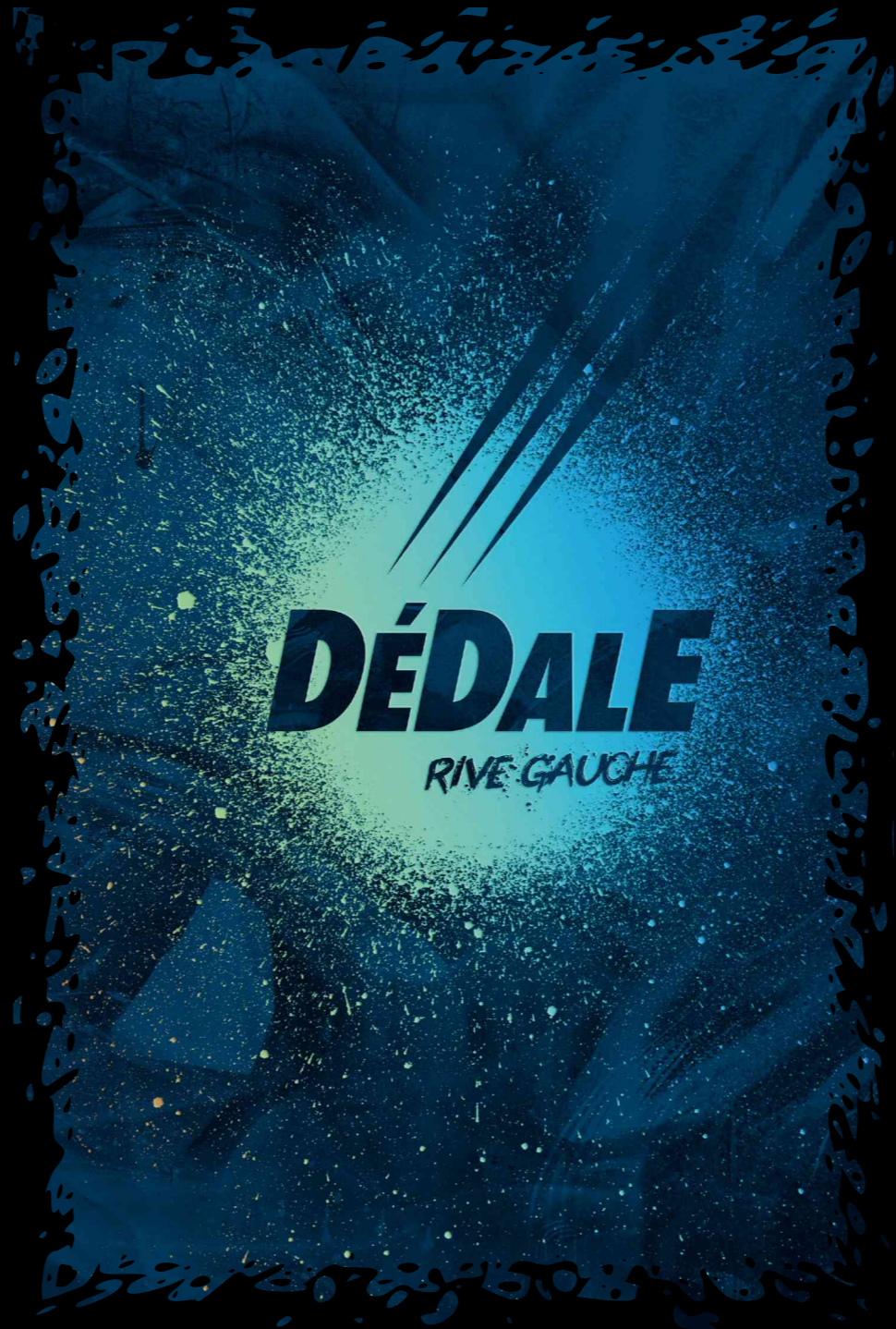
L'album Mezzanine est une oeuvre sombre électrique et torturée, pour le mettre en images le film l'est tout autant, les capitalistes effrénés et les dégâts humains qui en découlent sont au centre du visuel, mêlant images de travailleurs à la chaine, d'images de guerre ou encore de l'industrie pharmaceutique le tout formant une ambiance des plus dérangeantes.



Le Zénith de Nantes fait salle comble, le public est comme hypnotisé par ce qu'il se joue sur scène, Massive Attack nous offre un concert époustouflant de justesse et d'émotions.



AU COEUR DE VANNES



f

Une aventure incroyable !

Voilà le mot juste pour parler du Dédale, incroyable, car comment pouvait-on croire qu'au départ de ce projet l'ampleur et la résonance qu'aller envelopper cette galerie éphémère, oeuvre de l'association « l'art prend la rue ».



Le bâtiment avant et après ...



Photo: Sébastien Le Gourriérec

Après tout, cela ne sera que le repaire de quelques graffeurs qui s'amuseront à peindre sur de vieux murs voués à la destruction, non ?

C'est à peu près ce qu'ont sûrement pensé les gens du coin à l'annonce du projet par l'association, seulement voilà, après une année de vie et d'expériences artistiques force et de constater l'incroyable engouement pour cet endroit devenu un lieu incontournable de la ville de Vannes et temple du street art.

Les visites gratuites s'enchaînent et il faut réserver plusieurs semaines à l'avance, la presse aussi s'en empare et publie des dizaines d'articles, une fois par mois au bas mot et la télévision nationale emboîte le pas...

oeuvre réalisée par Legz



oeuvre réalisée par Astro



oeuvre réalisée par aZg & Sia



oeuvre réalisée par FZR



oeuvre réalisée par Karina



oeuvre réalisée par Franck Lesieur



En parallèle, le Dédale organise de multiples événements, des ateliers, ainsi que des soirées à thème.

C'est aussi un lieu de performances artistiques et l'on y réalise des clips vidéo.



Nous remercions chaleureusement l'Association «L'art prend la rue» l'équipe du Dédale et plus particulièrement, le service de communication / Presse, pour nous avoir permis de réaliser ce reportage et pour leur accueil lors de nos séances photos pour les artistes, Mathieu Ezan et le duo Vertebre.

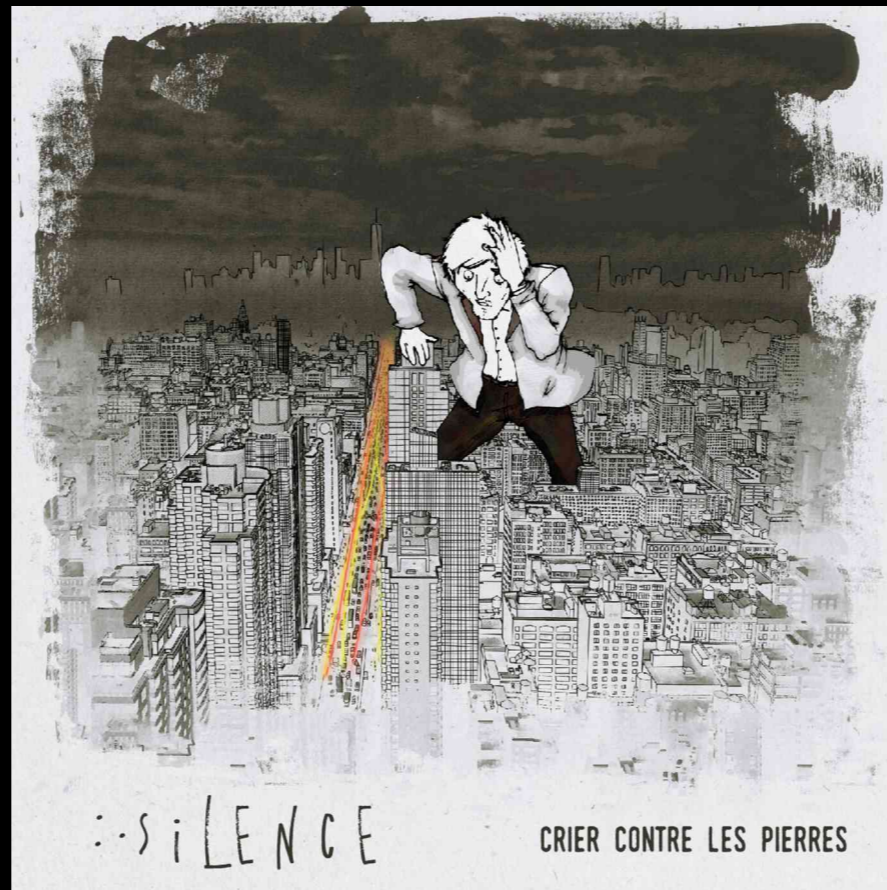


PAR LA LUCARNE

:::SiLENCE

NOUVEL ALBUM

CRIER CONTRE LES PIERRES



YouTube



:::SiLENCE

« Crier contre les pierres » est le troisième album du groupe rennais « Silence ».

Dans ce nouvel opus, le groupe ne trahit pas son ADN, mais prend un virage musical un peu différent et glisse doucement vers le progressif même si cela reste quelque peu ténu..



Photo : Sarah Le Fournis

Captivé par la force de narration du leader vocal Mathieu Ramage, on se laisse embarquer dans ses histoires humaines, celles de tout à chacun, du travailleur, de l'ouvrier, mais c'est aussi une plongée dans son état d'âme ou celui de ses personnages et un regard aiguisé sur notre société.

«Silence» c'est l'esprit rock français à l'état pur, de Léo Ferrer, Les Hurlement de léo ou encore les Noir desir.

En concert, c'est plus qu'un univers rock que le groupe propose, c'est une expérience à vivre !



Photo: Mathieu Aine.

VISION ASSOCIATIVE

PAR

AMALIA TANGUY

AMALIA'S PHOTOGRAPHY **f**



PREMIÈRE ÉDITION



À THEIX À LA CIMENTERIE



L'équipe de l'asso Mad Wolf



Les murs ont tremblé à la Cimenterie de Theix, cinq groupes étaient programmés pour une soirée hardcore dont une partie des bénéfices étaient reversés à une association de lutte contre la sclérose en plaques tout ceci avec le soutien du Motocultor Festival qui offrait en tombola un pass 4 jours pour l'édition 2019.

Avec 150 entrées, cette première édition fut une réussite même si l'équipe en espérait 200 et les groupes présents ont assuré une ambiance de folie offrant chacun une prestation remarquable.



BLUE BIRD PROJECT



© Amalia Tanguy



© Amalia Tanguy



© Amalia Tanguy



© Amalia Tanguy

THE KONBINIS



© Amalia Tanguy



© Amalia Tanguy



© Amalia Tanguy



© Amalia Tanguy

FINAL TIME



UNDER BREIZH

le mag de l'underground Breton

L'AGENDA DES SORTIES



MOOSE TRIO

Wrong Track

20 octobre 2018



HIKS

Bezañ en e vutun

janvier 2019



SHADY FAT KATS

Never Alone

EP 4 Titres

20 septembre 2018



KERVEGAN'S

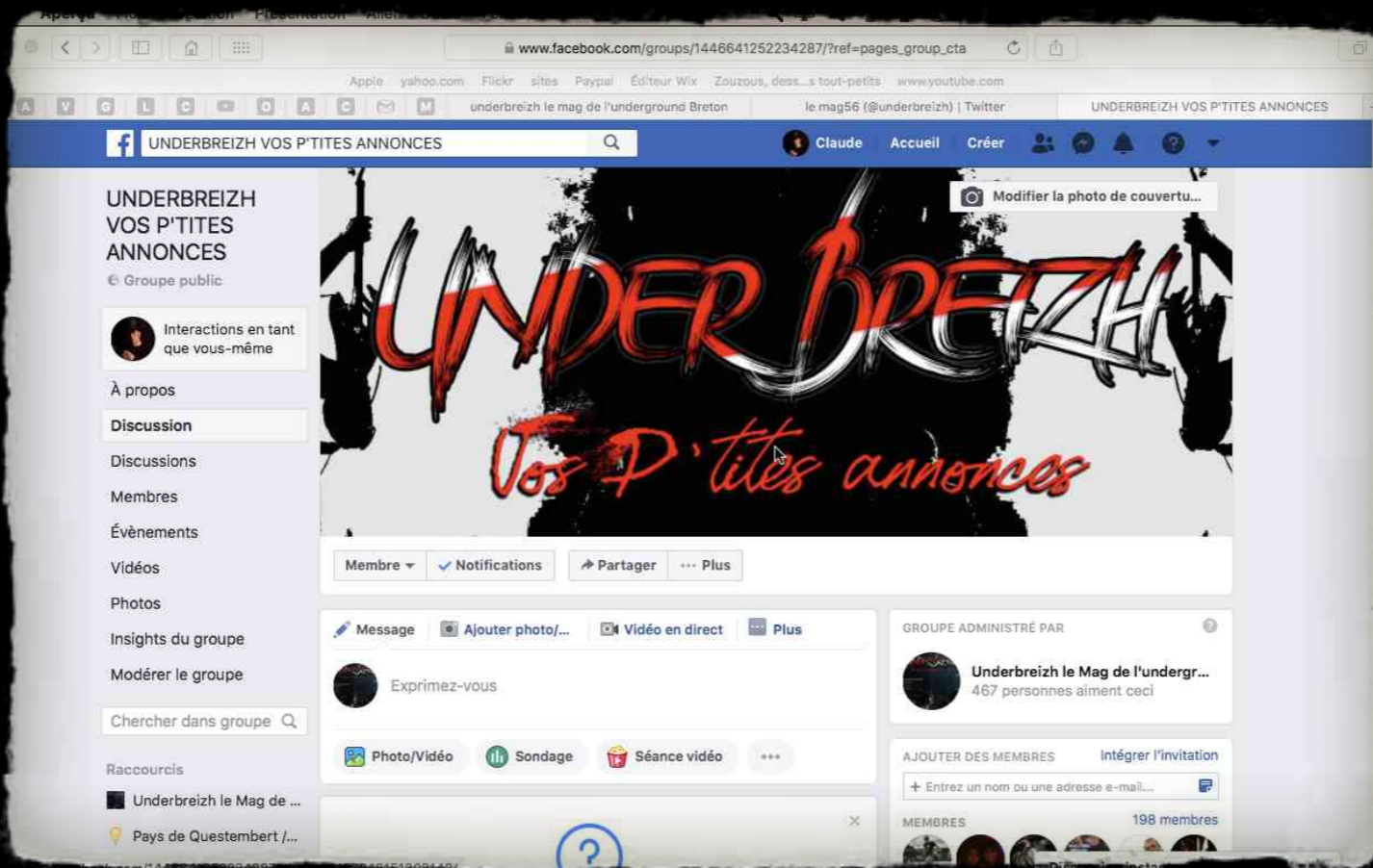
Bienvenue demain

mars 2018

UNDER BREIZH

le mag de l'underground Breton

VOS P'TITES ANNONCES





Mécénat ou sponsoring

Votre logo sur nos supports de communication
Affiches, flyers, site web...

ACHAT D'ESPACE PUBLICITAIRE

Encart ou demi page ou page complète publicitaire
avec ou sans lien interactif dans le
magazine

Encart Publicitaire sur les flyers - Affiches

Encart Publicitaire dans le Site

Publicité dans nos Underviews vidéo sur
YouTube et réseaux sociaux



POUR TOUTES INFORMATIONS
CONTACTEZ NOUS



02. 97. 73. 17. 67

Underbreizh est un magazine culturel Breton
qui défend et offre de la visibilité à l'Under-
ground.

Il a pour objectif de faire découvrir et de pro-
mouvoir des artistes underground émergents en
Bretagne, en ayant dans le futur un lieu unique
qui ouvre les portes à l'art Underground avec le
magazine physique..

Musiques de groupes actuels & traditionnels,
Interprétations, Auteurs / Écrivains, Peintures /
Dessins / illustrations, Sculptures /Arts plasti-
ques, Photographies, clips / interviews / réalisa-
tions de courts-métrages, Décorations scéni-
ques...

Mais aussi

Associations Culturelles, lieux d'expositions
Festivals, Studios d'enregistrement, bars Con-
certs, et bien d'autres encore !